



8 mars 1978

UTILISATION D'UNE JUMENT ANDROGENEISEE POUR LA
DETECTION DES CHALEURS DANS UN TROUPEAU DE POULINIÈRES

M. JUSSIAUX
Directeur des Haras

C. TRILAUD
Ingénieur des Travaux
Agricoles

Station Expérimentale des Haras
19230 ARNAC POMPADOUR

Avec la collaboration technique de J.L. SERENI

Depuis 1972, la détection des chaleurs dans un troupeau de juments par le truchement d'un étalon vasectomisé a fait ses preuves. Lui substituer un hongre androgénéisé a été tenté et réussi quelques temps après.

Dans le cadre d'une station de monte où les poulinières de différents horizons se succèdent, l'usage d'une jument androgénéisée limite les rapports intimes et supprime ainsi des risques de transmission de maladies coïtales, si sa fiabilité est aussi précise que celle de l'étalon.

A notre connaissance, la bibliographie n'existe pas pour l'espèce chevaline. Cependant, un comportement mâle avait déjà été obtenu sur des hongres en empruntant le protocole d'androgénisation des bovins mis au point à la Station de NOUZILLY.

Il comporte trois injections de 12 ml chacune de stérandryl (25 mg d'hexahydrobenzoate de testostérone pour 1 ml de soluté huileux injectable) à J₁, J₃, J₅.



- C.E.R.E.O.P.A.

Reproduction Interdite sans Autorisation

A J₇, on injecte 12 ml d'interteston, soit pour 1 ml de soluté huileux :

6 mg de propionate de testostérone
12 mg de phényl propionate de testostérone
12 mg d'isocaproate de testostérone
20 mg de décanoate de testostérone.

Cette injection a été renouvelée tous les 7 jours pendant la durée des observations.

Le dispositif expérimental, avec pour base un troupeau de 22 juments, permettait de comparer l'activité "sexuelle" de la jument traitée avec celle d'un étalon.

La jument fut introduite dans le troupeau le jour du début du traitement.

Les observations (102 heures pour la jument androgénisée, 125 heures pour l'étalon) ont été réalisées soit en continu du lever au coucher du soleil sans interruption, soit par demi journée.

Dès le lendemain du traitement inducteur, la première jument fut marquée ; mais il a fallu un mois pour que le marquage devienne assez régulier pour coïncider avec les détections d'oestrus faites à la barre.

Une certaine immaturité de l'instinct sexuel "mâle", comme des chevauchements au niveau de l'encolure, fut constatée pendant ce premier mois.

Par la suite, sur le plan comportemental, la jument répète tous les actes ou séquences d'actes du comportement sexuel de l'étalon, tels que les préliminaires à la monte (approches latérales, flairages ano-génitaux, ou des flancs, des antérieurs, des mamelles, du grasset et des ars) (tableau I).

Au cours du chevauchement, la jument mord sa compagne au garrot, exécute les mêmes mouvements de flexion du bassin que lors d'une véritable intromission et à la fin, une contraction de ses muscles fessiers simule les prémices de l'éjaculation.

Quant aux juments du troupeau, leur comportement ressemble fort à celui qu'elles ont en présence d'un étalon avec recherche, présentation de croupe, etc...

Effarouchée par une cause externe, la jument rassemble son groupe (herding) avec la position caractéristique de la tête et de l'encolure : oreilles couchées et naseaux au ras du sol, mais moins souvent et moins nettement que son congénère mâle.

Si la fréquence globale des chevauchements est identique pour chacun, la jument chevauche plus fréquemment sans préparation et effectue moins de flairage.

Une analyse quantitative des marques (cf tableau II) montre une prépondérance d'activité de chevauchement de la jument qui détecte donc mieux les jours d'oestrus. En effet, on observe avec l'étalon des interruptions des marques en pleine chaleur pendant un ou deux jours.

Malheureusement, un certain biais avait été provoqué par l'état de gravidité de la moitié des juments expérimentales dont les poulinages se sont succédés jusqu'au 15 septembre.

Une tendance à une interruption des cycles semble apparaître avec la jument. Quatorze juments ont présenté des arrêts des manifestations extérieures des chaleurs pendant des laps de temps plus ou moins longs. Les dosages de contrôle du niveau de la progestérone plasmatique ont révélé 21% de niveau inférieur à 1 nanogramme par ml et 79% supérieur à ce taux.

Sept de ces juments ne sont revenues en chaleur qu'après l'introduction de l'étalon.

En vue de prochaines expérimentations le protocole pharmacologique devra être affiné. Trois mois après le traitement, la jument gardait un caractère mâle accusé. On peut penser que les doses pourraient être réduites en fonction du temps et du poids. Un seuil optimum maintenant suffisamment de libido devra être déterminé.

Ces premiers résultats, s'ils sont très prometteurs au niveau qualitatif, doivent être confirmés statistiquement au niveau quantitatif.

°
° °

TABLEAU I

COMPORTEMENT SEXUEL COMPARE D'UN ETALON ET
D'UNE JUMENT ANDROGENEISEE

		Chevauchement		Flairage			Flehmen ⁽¹⁾	Herding ⁽²⁾
		Total	Sans préliminaire	Ano-Génital	Naso-Nasal	Divers		
JUMENT	Total	59	15	31	94	125	75	25
	Moyenne par heure d'observation	0,58	0,15	0,30	0,92	1,22	0,73	0,24
ETALON	Total	72	10	103	300	309	99	166
	Moyenne par heure d'observation	0,58	0,08	0,82	2,40	2,47	0,79	1,33

(1) Mimique caractéristique apparaissant lorsque l'étalon flaire les juments et retrousse la lèvre supérieure.

(2) Rassemblement de groupe ou "poursuite".

TABLEAU II

RELATION ENTRE LES MARQUES ET L'OSTRUS

		Nbre total de marques	Nombre de jours de juments en chaleur	Nombre de jours de juments en chaleur marquées	Pourcentage de jours de chaleur marqué
JUMENT	Total	702	217	190	87,56
	Moyenne par jour de chaleur	6,10	1,88	1,65	
ETALON	Total	173	89	71	79,77
	Moyenne par jour de chaleur	4,94	2,54	2,02	